

## Compte-rendu de l'Atelier Ecologie et Sexualité en partenariat avec Ici Terre

### La vision de Lucas de l'association Ici Terre

Lucas est acuponcteur et psychanalyste, il a beaucoup travaillé et travaille toujours sur la sexualité. Quand il a monté Ici Terre il a voulu créer un lien entre sexualité et environnement : comment la sexualité se constitue-t-elle dans des couches d'environnement ? Comment préciser cet environnement ? Quelles sont les étapes de la construction de la sexualité dans cet environnement ? Comprendre ceci pourrait nous permettre d'avoir une sexualité qui nous correspond ou tout du moins des pistes de sexualité nous correspondant.

Nous vivons dans une époque hyper sexualisée mais aussi asexualisée : ce paradoxe prégnant fait que ce n'est pas évident d'avoir des repères. On est passé d'une sexualité très normative à une sexualité libérée ou en phase de libération. Dans cette phase post 68, on pense pouvoir avoir la sexualité qu'on veut avoir mais ce n'est pas forcément le cas.

### *Dans quel environnement la sexualité se construit-elle ?*

- l'environnement **utérin**
- l'environnement **maternel** (la mère, le père, plus largement toutes les personnes qui prennent soin de l'enfant).
- l'environnement **parental**
- l'environnement **familial**
- l'environnement **scolaire**
- l'environnement **intérieur**
- l'environnement **religieux**
- l'environnement **extérieur** (habiter à la ville ou à la campagne) = environnement
- l'environnement **amical / social**
- l'environnement **culturel**
- l'environnement **médiatique et publicitaire**
- l'environnement **économique** (ou économisé)
- l'environnement **rythmique** (comment le monde bouge autour de nous)
- l'environnement **numérique**

### *Quelles sont les fonctions de la sexualité ?*

On peut compter deux fonctions :

- faire circuler la vie autour de soi pour se régénérer (« cueillir le remède » en médecine chinoise, la sexualité fait circuler l'énergie et les liquides corporels)
- transmettre la vie

### *Quelles sont les étapes de la construction de la sexualité dans cet environnement ?*

Nous sommes des êtres sexués (personne ne naît sans sexe), et nous naissons de la rencontre des sexes. Ce courant psychanalytique dit que l'enfant est déjà créé dans la parole et dans l'imaginaire de ses parents, ce qui détermine déjà une partie de sa vie. Un enfant pensé par les parents n'a pas la même vie qu'un enfant qui naît parce que l'on est tombé enceinte. La sexualité est un tissage de sensations qui nous anime. La vie se déploie par la rencontre du sexe d'un homme et d'une femme.

L'enfant dans le ventre est dans un monde de sensation, plein de liquide et de chaleur. Les enfants peuvent avoir des érections dans le ventre de sa mère. Déjà dans l'utérus des sensations sont imprimées. Quand il sort du sexe de sa mère il est tenu dans les bras de ses parents, et est tout de suite pénétrer par des corps étrangers : tétons, biberons ... Ces mouvements dans la bouche, l'estomac, le sexe et l'anus préfigurent déjà la sexualité que l'on aura quand on sera adulte. Selon la façon dont les parents sont à l'aise ou mal à l'aise avec eux mêmes, avec l'enfant, avec la toilette du sexe de l'enfant, la sexualité se modèle, et plus particulièrement la sexualité des préliminaires, des caresses, de la tendresse, des baisers, des liquides. Cet environnement familial imprime pleins de sensations, modélise notre corps de sensation et donne une base sur laquelle on vivra notre sexualité adulte.

On quitte ensuite le monde de la sensation vers 2-3 ans avec l'acquisition du langage : on va développer une pensée langagière à la place de la pensée sensation – image qui existait. Il y a ensuite une succession de séparations pour être autonome et se séparer des parents. Selon la façon dont les séparations ont lieu, selon la sexualité de nos parents, nous pourrions développer une sexualité harmonieuse (continue à l'intérieur de soi). Si l'environnement était incohérent (entre ce que les parents disent et font), cela va créer de l'incohérence dans notre sexualité. Nous sommes des êtres de parole, nous sommes façonnés de langage : très tôt on a besoin d'une parole langagière posée sur le monde (idée de Dolto). L'enfant est tout de suite un être en devenir, qui capte tout très bien mais n'est pas encore en capacité de le reformuler. On lui parle tout de suite de sexualité, dès les premières semaines : lui dire de dormir parce que l'on a besoin de faire l'amour, lui dire qu'on a fait l'amour et que c'était bien. Il faut lui faire sentir que faire l'amour donne de la force, et que l'enfant n'est ni encombrant ni le centre de gravité de la famille. Si les parents n'ont plus de sexualité, l'enfant devient le focus et le noyau de la sexualité, les parents deviennent asexualité, et on entre dans un excès de maternel. Pour bien faire l'amour il faut être avec soi même et avec l'autre : n'être ni juste soi ni seulement avec l'autre. Quand un enfant arrive il faut ne pas être qu'avec l'enfant, ni qu'avec soi même en n'assistant l'enfant que dans des fonctions biologiques. Un enfant a besoin qu'on lui explique tout au long de son enfance de la sexualité, que cela se passe dans le corps de la femme, qu'il y a emboîtement des sexes, que cela se passe à l'intérieur du corps de l'autre. On peut lui expliquer l'homosexualité vers 8-9 ans. Il doit savoir que la rencontre des sexes est à l'intérieure et non pas à l'extérieure, il a besoin qu'on lui explique comment est un sexe. C'est plus simple pour les garçons que pour les filles, à qui il faut dire que son sexe est à l'intérieur et que le sexe se fera à l'intérieur d'elle. En médecine chinoise on parle de « compénétration » : les énergies des deux sexes se compénétrant. Le garçon doit savoir qu'il a des testicules qui donneront la vie, et la petite fille doit savoir que ce n'est pas qu'en surface. Les filles doivent savoir comment le corps des garçons est fait et inversement (ex : le garçon a des testicules, la fille a des ovaires).

Le climat familial influe aussi : si les grands parents sont « coincés », si on ne peut pas parler de sexe avec eux, pas avoir d'érection. C'est bien si le grand père peut parler au petit fils, la grand mère a la petite fille. Il faut qu'elle lui explique qu'elle devra accueillir le sexe d'un homme et utiliser des moyens de protection. L'école influence aussi, à 10 ans beaucoup d'enfants ont vu des films pornographiques. Si le ou la professeur peut en parler cela permet d'avoir un autre adulte de référence. Le contexte religieux joue aussi : il est difficile de se construire dans un environnement où la sexualité est purement

reproductive. La sexualité de nos ancêtres nous influence aussi (au XIXème siècle, sexualité du bourgeois avec la mère pour la sexualité reproductive et les prostituées pour la sexualité de plaisir. Cela donne des hommes qui consomment du porno comme s'ils avaient une amante). La sexualité vient aussi d'un environnement familial-historique. La pression sociale joue énormément : pression pour être vierge ou pour avoir des rapports selon des environnements.

De nos jours, on subit aussi l'influence des environnements éconômisés, rythmiques et numériques. On peut parler d'excès de modernisme, même si il y a de grandes avancées comme le mariage homosexuel ou la contraception (une femme peut faire l'amour sans être une mère). La contraception a provoqué un changement de paradigme dans l'humanité.

L'absence de parole et de représentation crée un vide, qui crée de l'angoisse, et cherche aussi à se remplir. Aujourd'hui ce vide cherche à se remplir par de la pornographie : images préfabriquées. On ne laisse pas le temps aux enfants de laisser suffisamment de vide pour dialoguer avec les parents et les amis, pour se créer leur propre imaginaire. Cela crée de la « masturbation assistée ». On peut parler de « fast sexe » avec des « shoots sexuels » avec de la pornographie et des plans culs qui crée une addiction et une surenchère des pratiques qui est dangereuse car elle crée une mal-image de soi, des risques de santé psychiques et physiques et des dérèglements (plus de rencontres, plus vite, avec plus de partenaires). Cette surenchère ne tient pas car elle est trop éloignée du rythme naturel de la vie. Cela provoque une montée des extrêmes de l'autre côté (terrorisme) : les gens ne savent pas bien faire l'amour, donc ils ne savent pas où ils vont. On est passé de faire l'amour à faire du sexe. Faire du sexe c'est être sur du corps objet, qui est marchandisable, ce qui crée de l'abus, parce qu'il faut faire du profit et que le profit entraîne toujours de l'abus. Des inégalités se créent alors. C'est ce qu'on pourrait appeler une sexualité pas écolo.

*Qu'est ce qu'une sexualité écologique ?*

- une sexualité où l'on prend plus de temps. On peut parler de « slow sexe ».
- une sexualité en lien avec soi pour être en lien avec l'autre, il faut de l'affecte
- prendre soin de soi et de l'autre
- se connaître soi pour connaître l'autre
- une bonne transmission sur la sexualité
- la parole : se dire ce que l'on ressent ce que l'on est
- contraception

Pour avoir une sexualité qui nous correspond il faut savoir comment on a été conçu (si on a été désiré, et désiré garçon ou fille), comment s'est passé la grossesse, l'allaitement, la toilette, comment s'est fait le passage des couches à être propre, et comment nos parents (et idéalement nos grands parents et arrières grands parents) ont vécu leur sexualité. Le reste, idéalement, on s'en souvient. Il faut aussi parler de la pornographie aux enfants, leur dire que ce n'est pas la réalité et qu'il pourrait tomber dessus. Il faut leur dire que ça va casser quelque chose dans leur esprit s'il en voit, et que ce n'est pas pareil quand on est adulte car on sait ce qu'est la sexualité. Il faut aussi apprendre à pratiquer et sentir son corps.

### Discussion et questions

*Combien de % de la population sont satisfaits de leur sexualité ?*

Estimation entre 5, 20-25, 50, 70%... Pour son maître de médecine chinoise qui était gynéco, elle dit que 20% des femmes sont satisfaites. Différences entre étudiants / actifs, avec des enfants / sans enfants

*Certains propos avaient l'air sexiste, parler du grand père qui parle au petit garçon, la grand mère qui parle à la petite fille ?*

Lucas pense qu'il est nécessaire pour les pères de parler aux filles et pour les mères de parler aux garçons, simplement les femmes peuvent transmettre un ressenti aux autres femmes que les hommes ne peuvent transmettre car ils ne l'ont pas vécu.

*J'ai l'impression qu'il y avait beaucoup d'injonctions (à « bien faire l'amour », à dire telle chose, à faire telle chose) et de dénonciations (des personnes qui multiplient les partenaires, des pratiques sexuelles).*

Il dénonce uniquement des pratiques extrêmes.